

## EPIPHANIES DE L'HERBE

### Para

Parure d'herbe, une parade.

L'air est tramé de pluies perdues dans cet enlacement de brins.

Les gouttes déroutées sont retenues  
dans une effervescence d'air et d'eau, d'humus et de mystère  
où s'intronisent les instants, les âmes et la poussière,  
la lumière et les temps.

Elle conspire un éternel retour, soupire.

L'herbe matrice concocte une atmosphère,  
une méso-potamie pour les vies minuscules,  
pour les visitations de la terre et du ciel.

Elle, l'herbe, insinue,  
de la terre au ciel et du ciel à la terre,  
sa candeur chlorophylle, sa résurrection,  
son impertinente pudeur.

Et la peur en cela  
respire entre les brins,  
se reprend, se resserre à sa propre rondeur  
d'attente retournée, de sursis pris d'espoir  
et s'encourage à son audace effrangée d'horizon.

Répit de l'herbe.